

Comment annoncer un décès aux enfants ?

Annoncer la perte d'un proche à un enfant est une épreuve délicate où il est difficile de trouver les justes mots. Entre réactions déroutantes et besoin de protection, le deuil enfantin obéit à ses propres codes. Voici comment aborder le sujet avec honnêteté et bienveillance, sans brusquer ni exclure.

Le deuil des enfants ne ressemble pas nécessairement à celui des adultes.
Un enfant peut pleurer, mais aussi jouer quelques minutes après avoir appris la mort d'un proche. Il peut poser beaucoup de questions, puis ne plus en parler pendant plusieurs jours. Il peut sembler indifférent, devenir très affectueux, être en colère ou revenir à des comportements plus infantiles. Cela ne signifie pas nécessairement qu'il « ne réalise pas » ou qu'il « ne souffre pas ». Il faut également accepter que les questions reviennent des semaines ou des mois plus tard, notamment lors d'un anniversaire, d'une fête familiale ou d'une étape importante de sa vie.

Ceci posé, protéger un enfant du deuil ne signifie pas le tenir à l'écart de la mort. Pour autant, il n'existe pas en la matière de réponse binaire du type « il faut » ou « il ne faut pas ».
Les recommandations vont plutôt dans le sens d'une information honnête, adaptée à l'âge de l'enfant, et d'une participation aux rites choisie et préparée, plutôt que d'exclure systématiquement l'enfant ou, à l'inverse, de l'obliger à participer. La démarche, délicate, peut se résumer ainsi : informer, préparer, proposer, accompagner et respecter le choix de l'enfant.

1 – Faut-il dire la vérité à l'enfant ?

Pour une annonce claire et directe

- Elle permet à l'enfant de comprendre ce qui s'est réellement passé et d'éviter qu'il imagine des explications parfois plus angoissantes.
- Les jeunes enfants comprennent déjà qu'il existe quelque chose de grave ; leur cacher le décès peut accroître leur inquiétude.
- Des mots simples, comme « il est mort », sont généralement préférables aux euphémismes (« il s'est endormi », « il est parti »), qui peuvent être mal compris.
- Cela contribue à maintenir la confiance entre l'enfant et les adultes.

Arguments de prudence

- Une annonce trop brutale, trop détaillée ou faite dans un contexte de panique peut être traumatisante.
- L'adulte doit tenir compte de l'âge et des capacités de compréhension de l'enfant.
- Il n'est pas nécessaire de tout raconter immédiatement : on peut répondre aux questions au fur et à mesure.

En résumé, la question à se poser n'est donc pas tellement « *faut-il lui dire ?* » que « *comment lui dire, avec quels mots et à quel moment ?* ».

2 - Faut-il laisser l'enfant voire le défunt ?

C'est probablement l'une des questions les plus délicates.

Arguments en faveur	Arguments contre
• Voir le corps peut aider l'enfant à comprendre concrètement la réalité de la mort. • Cela peut constituer une dernière occasion de dire au revoir. • Certains enfants peuvent être rassurés de constater par eux-mêmes que la personne ne souffre plus. • Cela peut faciliter l'intégration du souvenir du défunt dans le processus de deuil.	• La vision du corps peut être impressionnante, particulièrement lorsque le décès a été violent, brutal ou lorsque le corps a subi d'importantes modifications. • Un enfant qui ne souhaite pas voir le défunt ne devrait pas y être contraint. • Chez un très jeune enfant, la compréhension de ce qu'il voit peut-être limitée.

En résumé, la bonne approche consiste à proposer, plutôt qu'imposer. On peut expliquer à l'enfant ce qu'il va voir (« son corps sera immobile, il ne respirera pas, il sera froid »), puis lui laisser la possibilité de décider.

3 - Et la mise en bière ?

Ici encore, il n'existe pas une réponse universelle.

Arguments en faveur	Arguments contre
• Elle peut permettre à l'enfant de comprendre progressivement et concrètement que la personne est morte. • Elle donne parfois une véritable possibilité d'adieu : un dessin, une lettre, une fleur ou simplement quelques mots peuvent être déposés auprès du défunt. • Pour certains enfants, le fait de participer à ce moment peut être moins angoissant que de découvrir ensuite que le cercueil est fermé sans comprendre pourquoi.	• La mise en bière est un moment particulièrement chargé émotionnellement pour les adultes et peut être difficile à vivre pour l'enfant. • Le caractère solennel ou technique du moment peut impressionner. • Il peut être déconseillé de faire assister un enfant lorsque les circonstances du décès rendent la vision du corps particulièrement éprouvante.

En résumé la question essentielle est donc : *l'enfant souhaite-t-il y assister, et a-t-il été suffisamment préparé à ce qu'il va voir ?*
Il est également important qu'un adulte disponible puisse accompagner spécifiquement l'enfant, plutôt que de lui demander de rester auprès d'un parent qui sera lui-même submergé par son chagrin.

4 - Faut-il faire assister l'enfant aux obsèques ?

Arguments pour	Arguments contre
• Les obsèques constituent un rite social qui permet de rendre le décès réel et de marquer une séparation. • Elles permettent à l'enfant de voir comment les adultes expriment leur chagrin. • Elles peuvent lui donner une place dans la famille, au moment où celle-ci traverse une épreuve majeure. • L'enfant peut participer à sa manière : déposer une fleur, lire un texte, faire un dessin, choisir une musique, etc. • Être exclu peut parfois donner à l'enfant le sentiment que la mort est quelque chose de tellement terrible qu'il faut le protéger de toute évocation.	• Une cérémonie très chargée émotionnellement peut être difficile pour certains enfants. • L'enfant peut ne pas supporter de voir ses proches pleurer ou être bouleversés. • Une longue cérémonie religieuse ou très formelle peut être difficile à comprendre ou à supporter pour un jeune enfant. • Dans certaines circonstances particulières, la présence peut être déconseillée ou nécessiter une préparation spécifique.

En résumé, là encore, l'absence peut être un choix valable. Mais il peut être utile de proposer une autre manière de participer : venir au cimetière, déposer une fleur, assister à une partie de la cérémonie, écrire une lettre, etc.

5 - Faut-il laisser l'enfant choisir ?

C'est probablement le principe qui permet de relier les différentes situations.
On peut donner à l'enfant un choix véritable, mais un choix éclairé : « *Tu peux venir aux obsèques si tu en as envie. Je vais t'expliquer comment cela va se passer. Tu pourras rester près de moi et, si tu veux partir, tu pourras partir.* »

Pour la mise en bière :
« *Tu peux voir le corps de mamie avant que le cercueil soit fermé. Elle sera allongée et ne bougera pas. Tu n'es pas obligé de la voir. Tu peux aussi simplement entrer dans la pièce avec moi sans t'approcher.* »

Cela permet d'éviter deux écueils opposés : forcer l'enfant à participer ou décider à sa place qu'il est trop jeune pour comprendre.

Conception et réalisation : humancom – Novembre 2026